

Dieu sous les verrous

C'est le titre d'un livre d'entretiens avec Isabelle Le Bourgeois¹, religieuse et aumônier de prison à Fleury-Mérogis : un témoignage simple, sur son appel à rencontrer des pauvres, des gens à la marge de la société, où se vit en quelque sorte en agrandi le mystère de l'homme, où se rencontre à la fois la possibilité d'être misérable, et la capacité de se relever, de vivre une vie nouvelle, de « faire émerger ce qu'il a de plus beau en lui ».

Tout comme Blanche Poulard, qui témoigne ici dans notre revue de son chemin à l'écoute des prisonniers, Isabelle Le Bourgeois dit la nécessité d'une profonde authenticité, la nécessité de se dépouiller de tout masque, pour rencontrer en vérité les prisonniers. Et cela passe par le fait d'accepter d'être « exposé, malaxé, déstabilisé », de ne pas savoir s'y prendre, d'être un peu perdu, d'affronter ses propres peurs.

Il n'y a pas à dire un discours type, mais à écouter, à entrer en relation, sans complaisance forcée, à rendre de menus services, et à travers cette simplicité, cette confiance, faire entendre qu'on ne condamne pas les prisonniers, qu'on les croie réellement fils de Dieu, qu'on croie réellement qu'ils ont du prix pour Dieu et pour les hommes.

On pourrait croire que la proximité avec les situations absurdes, les auteurs d'actions monstrueuses, et les souffrances les plus aiguës détournent de Dieu. Mais Dieu se révèle là, loin de la majesté, dans la discrétion, l'humilité et la pauvreté de ces chemins de vérité et de libération intérieure.

Est-ce à dire que la prison est un lieu de conversion ? non, car rien n'y est approprié pour grandir dans la conscience de soi et de sa dignité. Mais malgré cela, au cœur même de cette souffrance-là, chez quelques-uns la vie resurgit, une liberté intérieure se fait jour, la puissance discrète de Dieu agit... sans doute grâce à ces quelques possibilités de parole authentique.

L'aumônerie est une des rares brèches de lumière et de parole dans le mur de la prison ; suffit-il de s'y infiltrer ? ou bien faut-il aussi reconnaître que notre société pousse à un exercice de la justice fasciné par la vengeance, enfermé dans une haine inconsciente, tant elle se préoccupe peu de l'amendement de ceux qu'elle enferme. L'auteur n'hésite pas à poser la question.

Jean-Etienne LONG

1. Isabelle LE BOURGEOIS, **Dieu sous les verrous**. *Propos recueillis par Yves de Gentil-Blaichis*, Presses de la Renaissance, 2006, 232 pages.